

Remise des prix de la Fondation Prince Albert II - Londres, 12 octobre 2012
Allocution de SAS le Prince

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est un grand plaisir pour moi de vous retrouver ici à Londres pour cette cérémonie annuelle de remise des prix de ma Fondation.

Après un été où les médailles olympiques ont plu sur cette belle ville capitale, les récompenses que nous décernerons tout à l'heure peuvent paraître modestes. Je crois pourtant que, comme l'Olympisme qui lui aussi m'est cher, la mobilisation environnementale n'est jamais plus belle que lorsqu'elle sait réunir autour d'une même ambition des talents nombreux et variés, issus de toutes les régions du monde.

A cet égard, je constate en vous voyant tous ici que, si notre combat global pour l'environnement est loin d'être gagné, nous avons au moins remporté la bataille de la solidarité et de la générosité.

Ma Fondation vise, vous le savez, un triple objectif.

Il s'agit tout d'abord de lutter contre le réchauffement climatique, ce fléau mondial dû à l'homme et qui d'année en année bouleverse les écosystèmes, fragilise notre planète et met son avenir en péril. Limiter ce réchauffement, c'est empêcher l'homme de détruire la Terre.

Par cette Fondation, je veux également lutter contre les atteintes à la biodiversité., les menaces sur la biodiversité dessinent une tragédie irrémédiable. Elles posent la

question de la place de l'homme dans une nature dont il a le devoir de préserver chaque parcelle.

Enfin, l'eau est la troisième motivation de cette initiative. Car l'eau, qui est aujourd'hui une denrée rare et précieuse, est toujours le point de rencontre des problèmes environnementaux et des enjeux humains. C'est souvent son manque ou sa mauvaise qualité qui font prendre conscience aux hommes d'un environnement devenu hostile. Et c'est son amélioration qui permet d'ouvrir la voie d'un développement durable.

A travers ces trois thèmes, il s'agit donc pour moi de placer l'homme face à ses responsabilités. De *nous* placer, tous autant que nous sommes, face à *nos* responsabilités, et de tenter de les assumer.

Six ans après son lancement, cette Fondation a conduit plus de 200 projets à travers le monde. Elle a su créer des mobilisations importantes.

De la Chine aux bords de la Méditerranée, de l'Afrique à l'Amérique du sud, à travers des dizaines de projets concrets comme par la conduite de réflexions de haut niveau, elle a surtout montré que l'action était possible.

Alors que les raisons de désespérer ne manquent hélas pas dans ces domaines, nous avons pu en six ans donner de l'espoir à des femmes, des hommes et des enfants qui en manquaient. A une échelle souvent locale, mais c'est là un indispensable point de départ, nous avons contribué à tracer des voies de progrès, en particulier dans des régions particulièrement fragilisées, comme les Pôles ou la Méditerranée, pour lesquels nous nous sommes largement mobilisés. Et nous avons

su faire travailler ensemble des talents variés, agréger des institutions et des entreprises, réunir des volontés diverses.

Là est sans doute ma plus grande fierté, celle aussi que je suis le plus heureux de partager avec vous aujourd'hui : avoir fait de cette Fondation un outil au service de l'action collective. Je veux en remercier chacun d'entre vous, qui tous contribuez à ce résultat si important.

Les équipes de la Fondation bien sûr, à Monaco et dans ses huit branches étrangères, dont le dévouement et la mobilisation de chaque jour sont pour moi le plus précieux des soutiens.

Les scientifiques avec lesquels nous travaillons de manière très étroite et que nous mobilisons au gré des différents projets, aussi, dont les connaissances sont pour nous des appuis indispensables. Grâce à leur expertise et leur connaissance du terrain, l'efficacité de nos initiatives se trouve garantie, au service des objectifs que nous poursuivons.

Les entreprises et les mécènes qui nous font confiance et sans lesquels beaucoup des missions que nous avons entreprises n'auraient pas pu voir le jour.

Nos partenaires, enfin, avec lesquels nous agissons concrètement sur le terrain, pour faire de la préservation de l'environnement une réalité.

C'est ce même esprit de dialogue et de coopération qui nous réunit aujourd'hui, à l'heure de rendre hommage à des institutions, des grands hommes et des grands esprits, qui sont pour nous des guides précieux en même temps que des alliés

exceptionnels. Chacun à sa manière, ceux que nous honorons aujourd'hui sont en effet des exemples d'une action ouverte aux autres, tournée vers le partage et l'émulation. Eux aussi ont posé la question des responsabilités de l'homme face à son environnement.

Je veux tout d'abord citer le Stockholm International Water Institute, dont nous avons le plaisir d'accueillir ici le Directeur exécutif, Torgny Holmgren. Représentant vingt années de réflexions et d'actions conduites depuis 1991, le SIWI est aujourd'hui à l'origine de nombreux projets consacrés à la gestion de l'eau. C'est aussi une plateforme d'échange de connaissance et un réseau mettant en relation des entreprises, des gouvernements et des représentants des communautés politique, scientifique et civile.

Plus que tout, le SIWI est le promoteur d'une utilisation harmonieuse de cette ressource indispensable, notamment par la promotion de programmes de Gestion intégrée des ressources en eau : une utilisation à la fois utile aux populations et respectueuse de l'environnement.

Sir David Attenborough, qui n'a malheureusement pu être des nôtres aujourd'hui, est lui aussi à la confluence de la recherche et de l'action, de la diffusion des connaissances et de la mobilisation des consciences. Par ses travaux scientifiques sur la protection des espèces autant que par ses films et ses scénarios, mais aussi par son engagement à imaginer des solutions aux contradictions de notre monde, il est surtout un précieux passeur au service de la biodiversité, capable de sensibiliser et de faire bouger nos contemporains autour de sujets souvent difficiles.

Enfin, nous rendons aujourd'hui hommage à Jean Jouzel, dont les multiples travaux, depuis des années, ont apporté une contribution essentielle à la connaissance du changement climatique. Partant de recherches chimiques et géochimiques, les travaux de Jean Jouzel l'ont en effet conduit à s'intéresser plus largement à la circulation de l'atmosphère. Il s'est également distingué par de nombreux travaux conduits autour des Pôles, qui ont directement contribué à la connaissance de leurs glaces. C'est aujourd'hui un expert mondial du climat et un membre éminent du GIEC, qui reçut en 2007 le Prix Nobel de la Paix.

A travers ces actions remarquables que nous honorons aujourd'hui, je voudrais saluer chez chacun de ceux que j'ai cités un dévouement commun à la préservation de la nature, bien sûr, mais aussi au progrès humain - et plus que tout à la conciliation de ces deux ambitions essentielles.

A leur manière et dans leur domaine, tous nous ouvrent la voie d'une action responsable, une action qui réconcilie l'homme et l'environnement dont il dépend.

Cette même ambition est je crois au cœur de la démarche de notre partenaire Disney Nature, qui cette année encore nous fait le plaisir de nous proposer un film en exclusivité . Je veux en remercier chaleureusement ses représentants Jean-François Camilleri, Alastair Fothergill et Mark Linfield.

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

J'évoquais pour commencer l'esprit olympique qui hante encore Londres. Je crois que les lauréats de ce soir seront d'accord pour dire qu'en science, comme en sport,

C'est la poursuite d'un objectif commun, la quête d'un progrès partagé, qui est pour chacun d'entre eux la vraie récompense de leurs efforts constants.

Et pourtant, je crois important aussi de prendre parfois le temps de ces distinctions. Moins pour établir des hiérarchies et opposer les individus ou les institutions, que pour marquer notre reconnaissance à l'égard de ces hommes et de ces femmes auxquels nous devons tant.

« La science n'a pas de patrie », disait Pasteur. Elle a quand même des héros qui méritent notre admiration.

A tous, je veux dire un grand merci.